

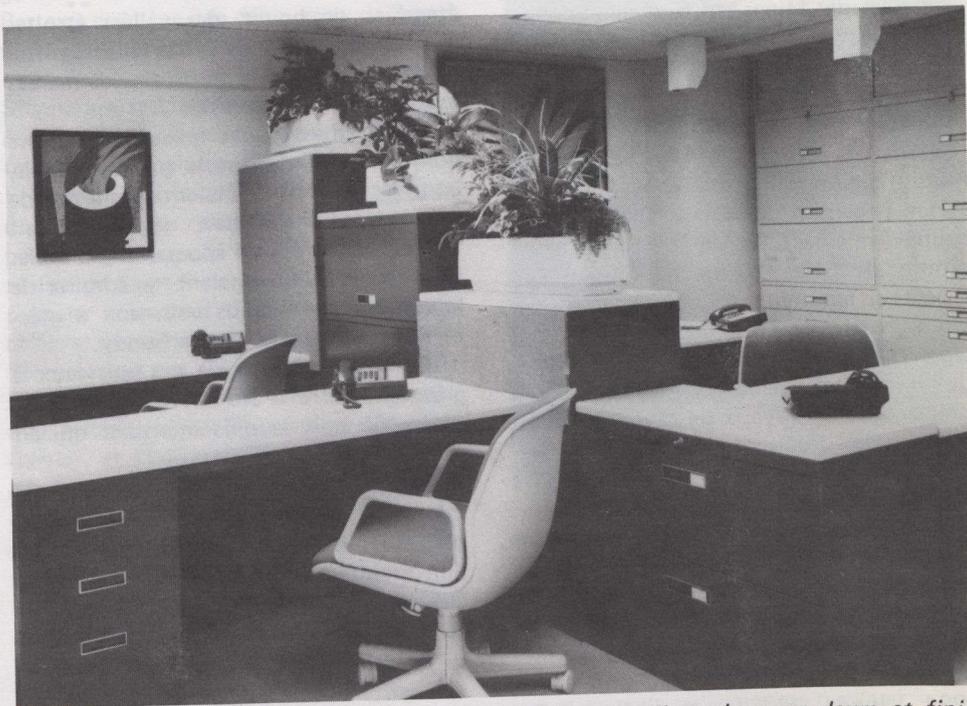
Vente de mobilier de bureau en Angleterre

Une compagnie montréalaise de mobilier de bureau remporte un grand succès en Angleterre.

Les Meubles All-Steel Canada Ltée ont désormais pignon sur rue à Londres où ils sont représentés par Willtshier Contract Furniture.

All-Steel dispose ainsi d'un magasin d'exposition dans la capitale anglaise; on peut y découvrir ses toutes dernières créations : des ensembles de poste de travail, comprenant des cloisons, des bureaux indépendants et des systèmes complets de classeurs.

De conception ultra-moderne, les meubles All-Steel ont trouvé une place de choix dans de nombreux bureaux de banques et de maisons commerciales dans toute l'Angleterre; ce succès porte à penser que la compagnie montréalaise fera d'autres percées sur le marché anglais. La section commerciale du haut-commissariat du Canada à Londres a lieu de se féliciter de cette réussite. C'est elle, en effet, qui avait mis All-Steel en rapport avec son représentant à Londres.



Bureaux et systèmes de classeurs sont disponibles en dimensions, couleurs et finitions variées.

Collaboration entre McGill et l'université de l'Aga Khan

L'université de l'Aga Khan à Karachi s'est vu octroyer sa charte en mars 1983 par le gouvernement du Pakistan, et la première faculté à y voir le jour a été la faculté des sciences de la santé qui englobe le Collège de médecine et l'École d'infirmières. Par une étrange analogie, McGill a, elle aussi, ouvert ses portes aux étudiants (en 1829) lorsque l'Institution médicale de Montréal est devenue sa faculté de médecine. C'est donc bonne justice que ce soit McGill, et non pas quelque autre université éminente, qui ait été invitée à collaborer à l'élaboration d'un plan d'enseignement pouvant répondre aux besoins propres du Pakistan, notamment à Karachi et dans la province de Sind.

On peut ajouter à cette constatation que les représentants de McGill n'ont fait que reprendre la stratégie avant-gardiste de Sir William Osler relative à l'enseignement au chevet des malades. Au Pakistan, le développement encore limité des installations cliniques a en effet amené le groupe consultatif à proposer un système qui substitue en grande partie un module communautaire à la salle d'hôpital. (Les recommandations sont même allées beaucoup plus loin en accordant la primauté

au recueil de données nationales sur les ressources existant dans le domaine de la santé, les ressources de main-d'œuvre, le taux de mortalité, ainsi que sur les facteurs démographiques, sociaux, religieux et économiques de la santé.)

L'équipe consultative placée sous la direction de M. Walter Spitzer, professeur d'épidémiologie de McGill, se composait de quatre Pakistanais et de quatre membres de McGill. Sa mission consistait à élaborer un plan pratique en vertu duquel le Collège de médecine et l'École d'infirmières de l'université de l'Aga Khan, ainsi que son hôpital universitaire, deviendraient de véritables établissements communautaires voués à l'enseignement des sciences de la santé et non un centre d'excellence en matière de soins tertiaires, conformément à la conception qu'on en avait eue à l'origine.

Selon le rapport, on s'est soigneusement efforcé de ne pas suivre le modèle des programmes d'études à « orientation communautaire » de bons nombres d'écoles de médecine, cette orientation n'étant souvent guère plus que le symbole d'une philosophie louable sans effet tangible.

La réforme aga khanienne de l'enseignement de la médecine consiste à en-

seigner autour d'un module plutôt qu'autour du malade, comme c'est le cas dans les anciennes écoles de médecine telles que McGill, Harvard ou McMaster. Ce module communautaire est une collectivité (village, quartier, usine, etc.) qui a des frontières géographiques naturelles, une vie organisée et une identité déterminées par des caractères religieux, sociaux ou professionnels.

Tout un éventail de modules se constitueront à l'extérieur des murs de l'hôpital et du collège de médecine, la population à laquelle s'intéresse l'université de l'Aga Khan devenant le campus *extra-muros*.

En collaboration avec la division des services de santé communautaires de l'université, le campus *extra-muros* formera des groupes d'étudiants auxquels seront confiés le soin de résoudre des problèmes communautaires. (Seuls les malades ayant besoin de soins de deuxième ligne seront aiguillés vers l'hôpital universitaire.) Cette formation sur place vise à faire face à la pénurie actuelle de la plupart des services médicaux élémentaires; tout sera mis en œuvre pour que le campus « hors-les-murs » se compare, au niveau du prestige, de l'appui et de l'importance de ses activités de recherche, au campus *intra-muros* actuellement en cours de construction.